

Culture | L'actualité du roman : Le Garçon

Marcus Malte

Le garçon



Marcus Malte n'est pas le seul écrivain de romans à intrigue policière à avoir franchi la prétendue barrière littéraire qui sépare littératures blanche et noire. Pour filer la métaphore ferroviaire, il vaudrait mieux parler de voies parallèles qui, à l'occasion, se croisent et se confondent.

Ainsi Aqui ! a déjà présenté *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu, lequel était d'abord entré dans la carrière littéraire avec un magnifique polar. Il est lauréat du Prix Goncourt, tout comme Marcus Malte qui a reçu en 2016 le prix Femina pour *Le Garçon*. La réédition en poche -folio Gallimard- de ce livre permet de revenir sur ce très beau récit.

Un jeune garçon surgit comme du néant, portant sa mère sur son dos : il a 8 ans, on est au début du XXème siècle, quelque part en France. Il connaîtra vite une vie quotidienne de petit orphelin, de surcroît muet et sans nom. Son « ensauvagement » fond lorsque, à l'adolescence il vivra, avec Emma une passion amoureuse totale, magnifiquement partagée. Mais voilà, la guerre le saisit, la guerre elle aussi totale à sa manière criminelle. Il ne s'en remettra pas et errera désormais jusqu'à sa disparition.

C'est un air très doux, vigoureux et parfois funèbre que porte sans cesse le roman. Des mots doux pour l'« arche de volupté » que construisent Emma et le garçon, « Gavroches de leur révolution sexuelle ». C'est aussi une rage virtuose pour dénoncer les désastres de la guerre de 14-18 et sa sanglante absurdité : un chapitre énumère les liens des familles royales européennes à la veille de la guerre, dans une consanguinité qui va d'un camp à l'autre et qui se conclut ainsi : « c'est donc une affaire de famille. On lave son linge sale : 19 millions de morts. Et l'on se demande encore de quoi est venu se mêler Poincaré ! » C'est une prose rythmée, toujours musicale et aux effets poétiques qui veut soulever et enthousiasmer l'esprit du lecteur, et y parvient !

